

INDUSTRIE

BENEPACK : LA CHINE MET LE BENELUX EN BOÎTE

L'usine belge du chinois Benepack produit plus d'un milliard de boîtes aluminium par an et devrait doubler sa capacité de production pour 2023. Une visite instructive de notre correspondante en Belgique, Dominique Huret.

Début 2019, ce fut un véritable «scoop» dans le milieu économique belge. Un méga groupe chinois annonçait la construction d'une grande usine de canettes en Flandre, dans le nord de la Belgique. En juillet 2020, les premières canettes de 330 et 500 ml de Benepack sortaient de l'usine. En un an, 1 milliard de canettes en aluminium ont été produites. Une seconde ligne sera opérationnelle avant la fin de l'année 2022, doublant ainsi la capacité de Benepack.

BENEPACK, UNE STRUCTURE INTERNATIONALE COMPLEXE

Benepack Belgium NV est une joint-venture entre deux leaders de l'industrie chinoise, CPMC et Haoneng. CPMC appartient au groupe COFCO, acteur dans l'agroalimentaire (viande et lait) et l'emballage. Il s'agit de la plus grande entreprise de transformation alimentaire en Chine, avec des activités dans plus de 140 pays dans le monde.

En Chine, CMPC compte 40 sites de production dont 10 usines de boîtes de conserve 2 pièces pour boissons. Parmi elles, 9 fabriquent des canettes et une est spécialisée dans les couvercles. 50 % de la production globale de CMPC

est constituée de boîtes 2 pièces, le reste est composé de boîtes 3 pièces et de boîtes en plastique. CPMC fabrique également des boîtiers aérosol et des boîtes de conserve. À la Bourse de Hong Kong, CMPC a une valeur marchande d'un peu

moins d'un demi-milliard d'euros. Benepack est sa première et unique usine hors de Chine.

Haoneng n'est pas véritablement un nouveau venu en Belgique. Depuis 2011, Illochroma, l'imprimerie spécialisée dans les étiquettes, appartient à Haoneng et a déménagé de Bruxelles à Genk. Les deux compatriotes chinois ont décidé de coopérer, étant désormais situés l'un à côté de l'autre. «Les deux entreprises sont des fournisseurs de grands producteurs de boissons. Il était intéressant pour toutes deux de travailler ensemble, à proximité de nos clients. Il y avait plusieurs régions en lice, mais le succès et la satisfaction de Haoneng en Flandre nous ont convaincus de choisir Genk», déclarait Zhang Xin, président de CPMC.

Genk, avec son port intérieur, est situé au nord-est de la Belgique, région nœud autoroutier, à 90 minutes en voiture de Gand, à une heure du port d'Anvers, et autant de Louvain. Les Pays-Bas, l'Allemagne et le nord de la France sont proches. Ces trois régions comptent également de nombreuses brasseries.

Ce projet a nécessité l'investissement d'environ 60 millions d'euros dans les installations de production les plus innovantes, une première du genre en Belgique. Les autorités locales qui se remettaient de la fermeture du site Ford ont accordé 3 millions d'euros à titre d'incitation financière.

UN TRANSFERT DE CONNAISSANCES SINO-BELGE PAS GAGNÉ

Au début de l'été lors de notre visite, l'effectif était de 150 personnes, avec seulement 30 Chinois sur le site. Le ratio a changé au cours des derniers mois, lorsque la plupart des transferts de connaissances ont été effectués. «Les ingénieurs chinois de CMPC ont dû apprendre au personnel local comment faire fonctionner, entretenir et réparer la ligne. Cela a posé quelques défis. La langue en était un évidemment, surtout les premiers jours. Des interprètes ont d'abord été nécessaires, puis

Equipement de Stolle equipment chez Benepack.



Vue extérieure de Benepack & Illochroma.





Equipements Belvac.

quelques applications téléphoniques ont aidé et le langage corporel aussi. Mais c'est surtout l'apprentissage par l'observation des ingénieurs chinois qualifiés qui a aidé. Toutes les lignes de la CPMC sont composées du même équipement, de sorte que la "ligne belge" est une réplique parfaite de celles qu'ils connaissent en Chine. Mais notre siège social souhaite que Benepack devienne une entreprise belge, l'objectif d'ici peu est donc de n'avoir qu'un PDG chinois et uniquement du personnel local», explique Wenming Cai, le directeur général de Benepack.

PERSPECTIVE FLORISSANTE ET SECRETS BIEN GARDÉS

«La demande d'AB InBev pour des canettes 330 ml et 500 ml est en constante augmentation, tout comme celle de Coca-Cola. Nos clients connaissent notre efficacité, nos prix sont compétitifs, tout comme nos frais de livraison très concurrentiels. En conséquence, depuis octobre, une deuxième ligne de mise en boîte est pleinement fonctionnelle et dédiée aux boîtes de 250 ml slim et 330 ml sleek. Le recrutement de 50 paires de bras supplémentaires est en cours. En raison de la tradition manufacturière de la région, le recrutement est très facile dans la région. Nous avons plusieurs nationalités dont italienne, turque, indienne et belge bien sûr. Maintenant, des Ukrainiens réfugiés accueillis en Belgique postulent également pour les postes d'opérateur. Nous avons besoin d'une forte main d'œuvre, travaillant 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 avec 4 équipes. L'objectif est d'atteindre la pleine capacité de 2 milliards



M. Wenming Cai,
general manager, et
Mme Yin Sun, assistante.

de canettes par an», précise Wenming Cai.

L'entrepôt actuel est impressionnant avec ses 16 000 m² et ses trois rayonnages superposés. Les canettes colorées de grandes marques bien reconnaissables attendent d'être livrées aux usines. Aujourd'hui, les emballages de bière sont les principaux produits qui sortent des lignes. Mais cela risque de s'inverser en 2023 avec les boissons rafraichissantes non alcoolisées en tête.

Si Benepack produit et imprime désormais des canettes 2 pièces, les couvercles sont actuellement toujours importés de l'usine chinoise CPMG, mais cela pourrait changer dans un avenir proche.

La production se compose de 7 étapes clés: façonnage de la canette à partir de feuille d'aluminium, lavage, impression, coating de revêtement intérieur, finition du col, séchage et enfin palletisation. Les équipements de la ligne de production de boîtes sont principalement américains: il y a dix systèmes de formage de boîtes de Belvac (groupe Dover). L'équipement d'impression entièrement automatique est également américain. «L'impression de certaines canettes de Coca-Cola nécessite jusqu'à 8 stations d'impression. Notre équipement est à la pointe de la technologie et le géant d'Atlanta en est conscient», conclut Wenming Cai. Bref, Benepack a mis les bouchées doubles et ce n'est plus une petite boîte du tout!

Dominique Huret (Cape Décision)



« L'objectif est d'atteindre la pleine capacité de 2 milliards de canettes par an. »